

Présentation de l'ÉVANGILE selon Saint MATTHIEU



Dans l'ordre des livres du Nouveau Testament, MATTHIEU est le premier des évangiles synoptiques.

Une tradition très ancienne, qui remonte à Papias, un évêque d'Asie Mineure vers le milieu du second siècle, attribue à MATTHIEU, l'un des douze disciples, l'évangile qui porte son nom.



Un certain nombre de versets (178) sont communs à MATTHIEU et à MARC, ce qui confirme que l'évangile de MARC a précédé celui de MATTHIEU et que MATTHIEU en a eu connaissance. Contrairement à MARC, MATTHIEU s'intéresse davantage aux **discours** qu'aux récits. Dans ces derniers, le fait est réduit à l'essentiel, les détails jugés superflus sont éliminés. Et les intermédiaires non indispensables disparaissent... Matthieu a cherché avant tout à présenter et à organiser au mieux les paroles et les enseignements de Jésus ; ses paroles, dispersées dans les autres évangiles, sont regroupées ici dans de grandes compositions extrêmement bien structurées.

MATTHIEU connaît bien le judaïsme de son époque. Il est familier des Écritures. Il écrit pour sa communauté de Juifs convertis. Son souci est d'enraciner **Jésus** dans la tradition millénaire d'Israël : il le présente d'emblée comme le **fil de David, fils d'Abraham (1,1)**. Il est bien le Messie, « celui qu'ont annoncé les prophètes » mais il l'est autrement ; l'évangéliste fait 129 références à l'A.T. (53 citations et 76 allusions) pour le démontrer. Son style, ses tournures de phrases et sa manière de penser appartiennent au monde hébraïque...

MATTHIEU est un pédagogue. Ce qui le caractérise c'est sa préoccupation catéchétique. Pour se conformer à la vie et à l'enseignement de Jésus, les premières communautés chrétiennes avaient besoin de formation. Avec le temps, et les grands bouleversements politiques des années 70, la tradition orale risquait de se perdre ou de s'affaiblir. C'est dans ce contexte que MATTHIEU décide de mettre par écrit ce qui doit être absolument conservé. Son souci pédagogique le conduit à regrouper les Paroles de Jésus en **cinq grands discours**, séparés par des récits, le tout formant l'ossature majeure de son évangile. Ces discours s'adressent aux disciples et constituent pour eux une sorte de règle de vie très complète, la charte du disciple de Jésus. C'est un manuel de catéchèse !

MATTHIEU écrit « l'Évangile du ROYAUME ». Le thème de la Royauté de Jésus est le **fil conducteur** de l'évangile, son **unique message** ! MATTHIEU emploie l'expression « Royaume des cieux » là où les autres évangélistes disent « Royaume de Dieu ». La communauté chrétienne de MATTHIEU n'oubliait pas ses racines juives : il fallait éviter de prononcer le nom de Dieu. Le Royaume se présente comme une nouvelle échelle des valeurs dont l'amour constitue le sommet quand Dieu règne. Il en résulte, tout au long de l'Évangile, un conflit permanent avec les royaumes de ce monde, et ce dès le début de l'Évangile avec Hérode et le massacre des Enfants de Bethléem ! MATTHIEU est l'évangéliste qui emploie le plus souvent l'expression « fils de David », seul titre qui évoquait sans ambiguïté pour les Juifs la venue du Messie. En même temps, MATTHIEU s'applique à montrer que Jésus, Messie-Roi, n'a rien d'un monarque-tyran : *il vient avec humilité, monté sur un ânon... (Mt 21,5 et Za 9,9)* ; son règne est l'accomplissement de la promesse du Messie faite par les Prophètes.

MATTHIEU l'évangéliste universel. Il est intéressant de noter que l'évangile de MATTHIEU s'ouvre sur la venue des Mages, donc des non-juifs, accourus de loin pour adorer l'enfant-roi, bien avant que ceux qui attendaient le Messie se mettent à bouger ! De même l'évangile se terminera sur les paroles de Jésus, présentées par MATTHIEU comme les dernières : « *Allez donc, de toutes les Nations faites des disciples* »... MATTHIEU n'omettra pas de raconter les épisodes où des non-juifs viennent à Jésus : le centurion (Mt 8), la femme syro-phénicienne (Mt 15), qui leur adresse des paroles d'admiration (que Mc ou Lc ne transmettent pas). Si les Juifs ont rejeté la Bonne Nouvelle, elle leur reste toujours adressée, comme à toutes les Nations.